

Notes sur les Bruchites

par

M. E. Allard à Paris.

Depuis la publication que j'ai faite, au commencement de 1868, dans les annales de la société entomologique de Belgique, sur le groupe des Bruchites d'Europe et du bassin de la méditerranée, j'ai été à même de reconnaître plusieurs erreurs et plusieurs omissions que je vais tâcher de réparer.

Urodon villosus Stierl.

Urodon concolor Schh.

J'ai confondu dans mon étude précitée l'*Urodon concolor* Schh. avec un *Urodon* de Sarepta que j'ai reçu de M. Stierlin sous le nom de *villosus*. Il faut donc substituer le nom de *villosus* à celui de *concolor* partout où je l'ai indiquée.

J'ai sous les yeux un type d'*Urodon concolor* Schh., provenant de la collection de cet illustre savant, et étiqueté comme provenant d'Algérie. Il a la taille et la forme de l'*Ur. flavescens*, mais il est couvert d'une tomentosité grise nullement flavescente, et a les pattes noires sauf les deux tibias antérieurs d'un testacé obscur. Il doit se placer dans mon tableau synoptique après le *flavescens*, avec cette mention:

g^m. Insecte ovale, à tomentosité grise. Pronotum plus long que large, ayant les angles postérieurs un peu saillants en dehors et aigus. La base s'avance sinuusement. Pattes noires sauf les deux tibias antérieurs d'un testacé obscur. Long. 1 $\frac{4}{5}$ mill., larg. 1 mill.

Spermophagus variolosopunctatus Schh.

J'ai omis de noter, dans mon tableau synoptique un caractère de cette espèce qui aide singulièrement à la reconnaître. Elle a toujours les épines qui sont à l'extrémité des tibias postérieurs, d'un ferrugineux vif. Commune en Andalousie et Algérie.

Bruchus Loti Schh.

Bruchus Oxytropis Schh.

Le *Bruchus* que j'ai appelé *Br. Loti* Schh. et qui est du reste désigné sous ce nom dans presque toutes les collections examinées par moi, porte à tort ce nom. C'est l'*Oxytropis* de Schoenherr.

Le vrai *Loti* doit beaucoup ressembler à l'*Oxytropis*. Il doit avoir la même taille, la même forme, la même coloration des pattes

et des antennes. Il doit également être noir avec une pubescence sur le dessus, mais, suivant Schoenherr, il a en plus que l'Oxytropis l'écusson couvert de petits poils gris très-serrés et d'autres poils analogues doivent former au-dessous de l'écusson sur la suture une espèce de petite bande.

M. Stâl a bien voulu me communiquer un Br. Oxytropis de la collection de Schoenherr; il est complètement identique aux Bruchus nommés par moi à tort Br. Loti. — Je n'ai pas encore vu dans aucune collection le vrai Loti qui d'après Gyllenhal se trouve dans le nord de l'Europe, il doit se placer dans mon tableau synoptique après l'Oxytropis avec cette mention:

v'. Ecusson ponctiforme couvert d'une pubescence grise très-dense qui se continue endessous sur la suture. Pubescence générale plus épaisse.

Bruchus lividimanus Schh.

Bruchus seminarius Gyll.

C'est à tort que j'ai réuni les *Bruchus seminarius* Gyll. et *lividimanus* Schh. J'ai sous les yeux un *Bruch. seminarius* de la collection de Schoenherr qui est originaire de Portugal; il est semblable au *lividimanus* pour la taille et la forme et il est noir et couvert d'une pubescence presque uniforme; les quatre pattes antérieures ont les cuisses noires jusqu'au delà du milieu, puis elles sont ferrugineuses. Les deux pattes postérieures sont entièrement noires. Le *lividimanus* est couvert d'une pubescence plus dense, ne laissant pas voir le fond, plus jaunâtre, avec des taches sur les élytres plus claires et assez nombreuses. Les quatre pattes antérieures ont les cuisses noires jusqu'au delà du milieu, elles sont ferrugineuses ensuite ainsi que les tibias, et les tarses sont bruns; les deux pattes postérieures ont les cuisses noires, les tarses bruns et les tibias ferrugineux au moins dans leur seconde moitié.

Le *lividimanus* doit se placer dans mon tableau synoptique après le *seminarius* avec cette mention:

f". Tomentosité d'un gris plus jaunâtre avec des taches blanches plus nombreuses et plus distinctes. Les tibias postérieurs sont ferrugineux à leur extrémité.

Bruchus lubricus Schh.

Cette espèce a la forme étroite et allongée des *Bruch. cinerascens* et *Eryngii*. — Le pygidium est disposé de même. L'insecte entier est couvert d'une pubescence grise pareille, sauf quelques taches brunnâtres peu distinctes. Le pronotum est un peu moins long et légèrement arrondi sur les côtés; il se rapproche de la conformation du *Br. tibialis*. Les antennes un peu moins longues que dans l'*Eryngii* dont

il a la taille, sont noires avec les trois premiers et le dernier article ferrugineux. La première paire des pattes est ferrugineuse avec les cuisses noires jusqu'à la moitié; la deuxième paire des pattes est également ferrugineuse avec les cuisses noires jusqu'aux deux tiers. Le noir s'arrête brusquement sans transaction sur le rouge; la troisième paire des pattes est entièrement noire; il y a une petite épine au côté interne des cuisses avant leur extrémité. — Cette épine oblige à placer cette espèce après le *Br. lucifugus*, autrement par sa forme générale, ce serait bien plutôt une espèce voisine du *Br. cinerascens*.

Bruchus virgatus Schh.

M. Stål m'a communiqué ce *Bruchus* qui est originaire du Caucase. Il a la forme et la taille du *Br. Fischeri* Schh. (*consobrius mihi*). — Ses pattes sont entièrement noires ainsi que ses antennes. Ces dernières sont conformées comme celles du *Br. lucifugus* et colorées de même. — Les cuisses postérieures ont avant leur extrémité une petite dent aigüe bien distincte. Le pygidium est couvert d'une tomentosité épaisse jaunâtre, qu'on retrouve en forme de triangle au-dessus de l'écusson, et qui couvre également l'intervalle des élytres voisin de la suture. Les élytres ont dans le second intervalle une tache blanche allongée, et d'autres petites taches blanches, plus en arrière disposées en travers de l'élytre comme dans *Br. signaticornis*.

Cette espèce me semble avoir la place après le *Br. cinerifer* Schh.

Bruchus Astragali Schh.

Cette espèce se place après le *Bruchus virgatus* Schh. Elle a encore la même forme et presque la même taille que le *Bruch. Fischeri* Schh. (*consobrius mihi*). Elle est revêtue d'une tomentosité grise épaisse en dessous et sur le pygidium, moins épaisse sur le pronotum et sur les élytres où elle est variée de quelques taches blanches, principalement en arrière où elles forment une espèce de fascie arquée comme dans le *Br. virgatus*.

Les quatre pattes antérieures sont ferrugineuses moins les cuisses noires jusqu'au delà du milieu. Les pattes postérieures sont tantôt noires, tantôt ferrugineuses à l'extrémité des cuisses et des tibias. — Les antennes sont conformées comme dans *Br. Fischeri*; elles sont assez épaisses et dentées en scie dans le mâle.

Cette espèce m'a été communiquée par MM. Kraatz et vom Bruck; elle a été recueillie à Derbent (bords de la mer Caspienne).

Bruchus carinatus Schh.

Cette espèce se place dans mon tableau synoptique après le *Br. antennalis* Schh. Elle a la taille et la forme d'un *Br. pyg-*

macus Schh. et elle a même apparence. Elle n'en diffère qu'en ce qu'elle a les genoux, les tibiae et les tarses des quatre pattes antérieures ferrugineux. — Ce n'est probablement qu'une variété du *Br. pygmaeus*.

Bruchus Steveni Schh.

Ce *Bruchus* a identiquement la même forme, la même couleur noire, la même pubescence courte et rare que le *Bruchus* décrit par moi sous le nom de *Br. nudus*. Seulement sa taille est plus forte, il a $3\frac{1}{2}$ millimètres de longueur sur deux de largeur. En outre le *Br. nudus* a le pronotum rugueusement ponctué, tandis que dans le *Steveni* les points ne forment pas de rugosités et sont distincts les uns des autres. Les intervalles des stries des élytres du *Steveni* paraissent aussi un peu plus plats et plus distinctement ponctués. Je ne vois pas d'autre différence.

Le *Bruchus Steveni* que j'ai sous les yeux et qui fait partie de la collection Schoenherr, a été pris par M. Steven en Crimée.

Cette espèce me paraît devoir se placer dans mon tableau synoptique à côté du *nudus*.

Bruchus sibiricus Gebler.

Cette espèce a la forme en ovale un peu allongé du *Br. granarius* auquel elle ressemble tout à fait; elle en a également la taille. Son pronotum est tout semblable, sauf sa pubescence qui est jaunâtre. Le *sibiricus* se distingue néanmoins aisément par la couleur de ses quatre pattes antérieures et de ses antennes. — Les antennes sont entièrement ferrugineuses ainsi que les deux pattes antérieures. — La seconde paire ferrugineuse aussi, mais les cuisses sont un peu noires à la base. Les pattes postérieures sont toutes noires. Le pygidium est densément grise pubescente avec deux taches oblongues plus foncées et peu apparentes. Les élytres sont noires avec quelques grisâtres peu apparentes; il y a une touffe de poils jaunes au-dessous de l'écusson. — Sibérie, Atlas.

Cette espèce se place après le *Br. meridionalis mihi*.

Bruchus altaicus Falderm.

Le *Br. altaicus* ressemble considérablement au *Br. sibiricus* et a comme lui la taille et la forme du *Br. granarius*. Endessus, on distingue avec peine quelques taches formées par une pubescence très dense d'un gris jaunâtre; ces taches sont à-peu-près les mêmes que sur le *sibiricus*.

Les pattes antérieures sont entièrement rousses; la seconde paire est noire, mais avec l'extrémité des cuisses et la base des tibiae couleur de poix et les tarses rouges-ferrugineux. —

L'unique *Bruchus* de la collection de Schönherr portant ce

nom est incomplet; la moins avariée de ses antennes n'a que six articles dont les quatre premiers sont roux, les autres sont noirs. C'est un mâle qui a les tibias de la seconde paire assez épais, arqués en dedans où ils ont avant le sommet deux petites dents assez rapprochées, placées d'une au-dessus de l'autre, celle de dessus plus courte que celle de dessous.

Cette espèce qui se trouve en Sibérie me paraît devoir se placer après l'*Ulicis*.

Bruchus lugubris Schh.

Ce *Bruchus*, pour la taille, la forme et l'ornement des élytres, est à confondre avec le *Bruchus brachialis* Schh. — Il a cependant le pronotum un peu plus étroit et un peu plus allongé, se rapprochant de la forme de celui du *granarius*. Il est noir avec une pubescence courte, serrée, grise, mais non très dense, en dessous et même sur le pygidium. Ses pattes sont noires sauf la première paire qui a les genoux et l'extrémité des tibias ferrugineux.

L'unique *Bruchus* de la collection de Schoenherr qui porte le nom de *lugubris* n'a qu'une seule antenne incomplète, elle n'a que cinq articles; les trois premiers sont ferrugineux, les deux autres noirs. — Perse occidentale.

Bruchus Fahraei Schh.

Ce *Bruchus* se prenant en Suède doit figurer dans nos catalogues. Je ne l'ai pas vu, mais d'après Schoenherr, il est extrêmement voisin du *Br. nigripes* dont il diffère par ses antennes entièrement noires, par la dent des cuisses postérieures plus petite et par son pygidium également revêtu d'une tomentosité épaisse, blanche. — Il doit se placer après le *Br. nigripes*.

Bruchus nesapius Schh.

Cet insecte est intermédiaire par la taille entre les *Br. pubescens* et *Cisti*, dont il a beaucoup la conformation. Il est recouvert d'une tomentosité cendrée plus longue, ressemblant à celle du *Br. Reichei mihi*. Ses antennes sont plus longues et plus grâles; elles sont noires avec les deux premiers articles d'un testacé vif. Toutes les pattes sont noires sauf les genoux des quatre antérieures qui sont un peu ferrugineux. Le pronotum est plus transversal et moins conique que dans le *Br. Cisti*.

Le *Br. nesapius* a beaucoup d'affinité avec mon *Br. ignarium* par sa pubescence, par ses longues antennes, par la forme de son pronotum; il en diffère par sa forme plus large. — Il doit se placer du reste après l'*ignarium*. — Perse occidentale.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Deutsche Entomologische Zeitschrift \(Berliner Entomologische Zeitschrift und Deutsche Entomologische Zeitschrift in Vereinigung\)](#)

Jahr/Year: 1869

Band/Volume: [13](#)

Autor(en)/Author(s): Allard Ernest

Artikel/Article: [Notes sur les Bruchites 326-330](#)